

Minute de silence pour Samuel Paty à la CSS (02.11.2020)

Chers élèves, chers collègues,

Liebe Schülerinnen und Schüler, liebe Kolleginnen und Kollegen,

Nous nous permettons d'interrompre votre cours et d'attirer votre attention sur le drame qui a eu lieu en France il y a deux semaines. Ont suivi deux autres attentats, à Nice et ce samedi à Lyon.

Wir erlauben uns, den Unterricht zu unterbrechen, um über ein Attentat zu sprechen, das in Frankreich vor zwei Wochen passiert ist. Es wurde von weiteren Angriffen gefolgt.

Nous voulons parler ce matin de la mort d'un professeur.

Wir möchten heute Morgen über den Tod eines Lehrers berichten.

Monsieur Paty était professeur d'histoire et de géographie à côté de Paris. En sortant du collège, il a été tué vendredi 16 octobre parce qu'il avait parlé de la liberté d'expression dans sa classe et avait montré les caricatures publiées par Charlie Hebdo.

Herr Paty war als Geschichts- und Erdkundelehrer in der Nähe von Paris tätig. Er wurde am Freitag den 16. Oktober in der Nähe seiner Schule getötet, weil er mit seinen Schüler/innen über ein wichtiges Menschenrecht, die Meinungsfreiheit, gesprochen hatte. Er hat in diesem Zusammenhang Karikaturen gezeigt, die in der französischen Zeitung „Charlie Hebdo“ erschienen.

Les attaques contre les Droits de l'Homme sont des attaques contre nous tous. On peut ne pas aimer une caricature ou avoir une autre opinion, mais rien ne justifie la violence. Ceux qui approuvent cela, sont opposés à la démocratie. Les démocrates parlent entre eux et ils ne se tuent pas.

Angriffe gegen die Menschenrechte sind Angriffe gegen uns alle. Man kann durchaus eine Karikatur nicht mögen oder anderer Meinung sein als andere Menschen, aber nichts rechtfertigt den Schritt zur Gewalt. Wer so etwas gutheißt, der ist ein Feind der Demokratie. Demokraten reden miteinander aber sie töten nicht.

Les élèves de la CSS qui étaient déjà dans notre école en 2015 se souviennent peut-être qu'en janvier 2015 de cette année-là, nous avons organisé une action sous la devise "Je suis humain" après un drame similaire.

Die älteren Schüler/innen können sich vielleicht erinnern, dass wir im Januar 2015 in der CSS eine Aktion unter dem Schlagwort „Je suis humain“ – ich bin Mensch“ organisiert hatten, um uns nach einem ähnlichen Ereignis solidarisch zu zeigen.

Notre objectif était de montrer l'unité et la solidarité! Les hommes qui, comme le meurtrier de Monsieur Paty, veulent diviser notre société, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas admettre. Dans notre société, les hommes de toutes les religions et aussi les non-croyants ont leur place. Nous discutons ensemble, apprenons l'un de l'autre et nous ne voyons pas les différences comme quelque chose qui nous séparerait dans des camps opposés. Et surtout, nous ne voulons pas que cela change.

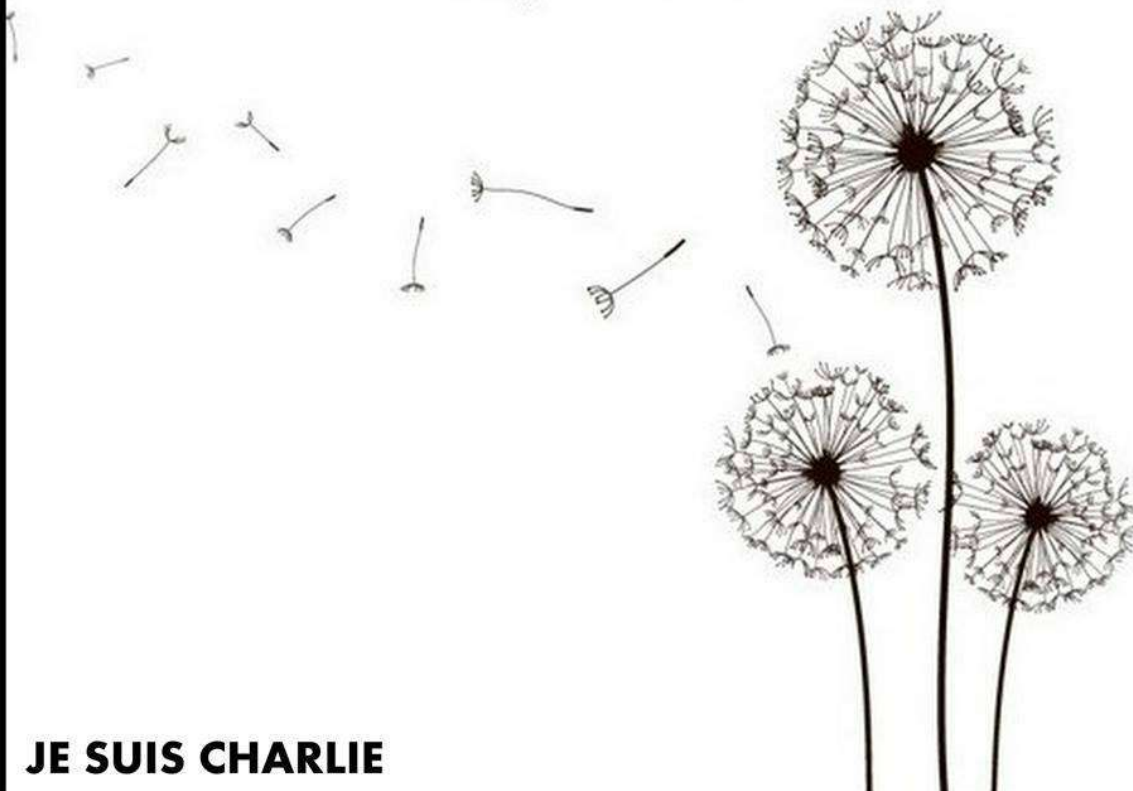
Unser Ziel war es damals vor allem Einheit und Solidarität zu zeigen. Täter, wie der Mörder von Herrn Paty, wollen die Menschen in unserer Gesellschaft spalten. Das ist etwas, was wir nicht zulassen können. In unserer Gesellschaft haben Menschen aller Religionen aber auch die Menschen ohne Religion Platz. Wir diskutieren zusammen, lernen mit- und auch voneinander und sehen Unterschiede nicht als etwas Trennendes an. Und so soll es bleiben.

Aujourd'hui, les professeurs et les élèves de la CSS et de nombreuses autres écoles d'Allemagne montrent de nouveau leur solidarité et qu'ils se positionnent contre la violence et l'intolérance. C'est pourquoi nous vous demandons d'observer une minute de silence dans votre classe pour Monsieur Paty et les autres victimes du terrorisme en France.

Heute zeigen die Lehrerinnen& Lehrer und Schülerinnen&Schüler der CSS, aber auch die Schulgemeinden in vielen anderen deutschen Schulen, erneut ihre Solidarität. Wir sind für ein gesellschaftliches Miteinander und gegen Gewalt und Intoleranz. Aus diesem Grund bitten wir Euch um 11:15 Uhr eine Minute des Schweigens im Gedenken an Samuel Patty und die anderen Opfer des Terrorismus in Frankreich einzuhalten.

*(lu par L. Vauriac et J. Bensch,
von L. Vauriac und J. Bensch vorgelesen).*

"Quand on n'aime pas un dessin,
on ne tue pas les gens,
on en fait un plus joli."
Lea, 6 ans



JE SUIS CHARLIE